



Les écologistes : nos alliés.

Vendredi 19 juin 2015 – N°81



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

La menace qui plane toujours sur l'hippodrome de Saint-Cloud que j'ai évoquée dans le *Grain de Sel N° 68* met en lumière une autre nécessité du lobbying et une bizarrerie de nos relations avec les responsables politiques : l'absence de mise en avant des valeurs communes que nous devrions promouvoir avec les associations et groupes de pression de défense de l'écologie.

Les propos récemment tenus par des « Verts » anglais à l'encontre des courses britanniques illustrent également cette actualité.

Les hippodromes: quoi de plus écologique?

C'est une évidence que de dire que les hippodromes sont – à de nombreux titres – de véritables temples de l'écologie. Des hectares de verdure, soigneusement entretenus, du gazon sur lequel veillent des spécialistes avec une attention inégalée, des chevaux qui y disputent des compétitions. Les courses constituent pour beaucoup un loisir de plein air qui justifie des sorties en famille bien plus saines que de passer son dimanche devant un écran d'ordinateur.

Quand ils sont situés en ville ou en périphérie, ce qui est souvent le cas, nombre d'hippodromes peuvent être qualifiés sans hésitation de « poumons verts ». J'ai utilisé comme d'autres cette expression au sujet de Saint-Cloud, mais combien cette qualification est justifiée dans les métropoles comme dans les villes moyennes !

Ajoutons à cela qu'un certain nombre de champs de courses sont aussi les théâtres d'autres installations de plein air, golf comme à Compiègne ou à Vittel, terrains de sports comme à Nantes ou à Cluny, centre d'autres disciplines du cheval comme au Lion d'Angers, Chantilly ou Deauville... De même, que l'hippodrome d'Auteuil soit un lieu de promenade ouvert aux parisiens comporte des contraintes pour France Galop mais est une démarche positive d'insertion de l'hippodrome dans la ville.

Les éleveurs, nos meilleurs porte-drapeaux

Nos hippodromes seraient inutiles, inopérants sans élevages, et les élevages de chevaux de courses inexistant sans les hippodromes qui permettent la mise en valeur et la sélection pour la reproduction. Les éleveurs de chevaux ne sont-ils pas des praticiens de l'écologie au quotidien ? Ils sont des agriculteurs au sens le plus évident et le plus traditionnel. Ainsi, je ne sais quel rôle exact aura joué ou joue encore l'écologie politique dans le rocambolesque et triste dossier de Nonant-le-Pin, mais voilà l'exemple type d'un intérêt directement commun entre les courses – dont l'élevage est bien sûr le premier maillon – et les militants de l'écologie.



Entre incompréhension et mépris

Malgré ces caractéristiques incontestables, les porte-paroles de l'écologie sont bien absents de notre environnement. Et lorsqu'ils interviennent, c'est souvent pour tenir des propos qui démontrent l'incompréhension de ce qu'est l'éco-système exemplaire de notre Institution.

Ainsi, je n'ai jamais vu un élu « vert » de la Ville de Paris venir aux courses sur les hippodromes du bois de Boulogne. Il y a pourtant là des espaces verts à défendre, quand on se souvient par exemple des projets de Paris Olympique 2012, qui envisageaient de lotir – avec un grand centre commercial entre autres- le bois de Boulogne de Roland Garros à l'hippodrome d'Auteuil. En revanche, j'ai lu avec consternation les propos de Madame Rivasi, élue verte au Parlement Européen, lorsqu'elle a livré une vision des courses de chevaux ne démontrant que sa méconnaissance de la question.

Il me semble que, dans le cadre d'une véritable organisation de lobbying, il est nécessaire de chercher des têtes de ponts, et indispensable d'informer plus et mieux les leaders de l'écologie politique. Un rapprochement avec les responsables du Ministère de l'Ecologie doit aussi être envisagé. Les hippodromes, les haras, les centres d'entraînement, sont un instrument de la politique d'aménagement et d'animation des territoires.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : développer rapidement une véritable stratégie de communication publique qui inclurait un axe écologique important, démontrant l'excellence

de nos filières au service du cheval, celui qui nous unit dans la même passion.

L'Écologie n'est pas que politique

Mon propos n'est pas ici de juger la politique et d'apprécier la sincérité de l'engagement écologique des élus « Verts ». Mais si ces derniers sont vraiment les défenseurs des espaces verts et de la nature, ils devraient être à nos côtés. J'ai bien compris que la question des jeux d'argent est, pour certains de ces *écologues politiques*, un péché originel qui justifierait l'interdiction de notre activité. Il s'agit à mon sens d'une position dogmatique dépassée. Souhaiteraient-ils que les 220 hippodromes qui sont la fierté et la richesse de la France des courses se transforment en autant de ces centres commerciaux qui polluent les entrées des villes partout dans notre pays ?

Évidemment, l'écologie ne saurait se limiter aux partis politiques qui s'en réclament. Nombreuses sont les associations de défense des espaces verts, de l'urbanisme maîtrisé, d'une écologie opérationnelle. L'intervention, dans *Paris Turf* du 23 mars dernier, de Madame Popelin, vice-présidente de *France Nature Environnement* pour la défense de Saint-Cloud est évidemment bienvenue. Mais je suis hélas bien convaincu que beaucoup de ceux qui sont venus défendre l'existence de l'hippodrome n'y ont jamais mis les pieds. Combien, parmi ceux qui, présents pour manifester avec nous le 1^{er} Mai, reviendront ? À nous, collectivement, de prendre l'initiative de les faire venir. Nous avons beaucoup d'atouts à faire valoir pour les faire adhérer à notre passion.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr